

Guillaume Appolinaire

"Le pont Mirabeau"

Guillaume Appolinaire



*Guillaume Apollinaire de
son vrai nom Wilhelm
Appolinaire de
Kostrowitzky*

Sa vie

- ▣ Il est né à Rome en 1880
- ▣ Il a une grande culture artistique et littéraire
- ▣ Son premier travail est d' être précepteur d' une jeune aristocrate en Rhénanie (des poèmes s' appelleront Rhénane)
- ▣ En 1907 il s' établit à Paris
- ▣ Il sera un ami très proche de Picasso
- ▣ Il aura une liaison avec Marie Laurencin (une peintre) jusqu' en 1912
- ▣ En 1914 il est mobilisé à la 1ère guerre mondiale où il sera blessé en 1916
- ▣ En 1918 il meurt tragiquement de la grippe espagnole alors qu' il venait juste de se marier

Le pont Mirabeau



Sous le pont Mirabeau coule la Seine
Et nos amours
Faut-il qu'il m'en souvienne
La joie venait toujours après la peine

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

Les mains dans les mains restons face à face
Tandis que sous
Le pont de nos bras passe
Des éternels regards l'onde si lasse

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

L'amour s'en va comme cette eau courante
L'amour s'en va
Comme la vie est lente
Et comme l'Espérance est violente

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

Passent les jours et passent les semaines
Ni temps passé
Ni les amours reviennent
Sous le pont Mirabeau coule la Seine

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure



L'analyse du poème

Sous le pont Mirabeau coule la Seine

Et nos amours

Faut-il qu'il m'en souviennne

La joie venait toujours après la
peine

Les mains dans les mains restons face à
face

Tandis que sous

Le pont de nos bras passe

Des éternels regards l'onde si lasse

1ère strophe: Le lieu de l'
amour c' est le pont
Mirabeau de Paris qui le
fait se souvenir

2e strophe: Plongée dans le
passé. C' est le rappel de
sa liaison

L'analyse du poème

L'amour s'en va comme cette eau
courante

L'amour s'en va
Comme la vie est lente
Et comme l'Espérance est violente

Passent les jours et passent les
semaines

Ni temps passé
Ni les amours reviennent
Sous le pont Mirabeau coule la Seine

3e strophe: La fuite de l'
amour

4e strophe: La fuite du
temps

La forme poétique

- ▣ 4 quatrains et un refrain sous forme de distique (2 vers qui reviennent toujours)
- ▣ Refrain: vers impairs, heptasyllabes
- ▣ Premiers vers repris à la fin = effet de circularité du poème
- ▣ Nombreuses répétitions qui donnent une impression de monotonie, de plainte

L'ambiguïté du texte

- ▣ Pas de ponctuation
- ▣ Décasyllabe qui ne permet pas d'imposer un sens au texte donc provoque plusieurs lectures

Écoulement de l' eau et de l' amour

- ▣ L' eau = élément lyrique pour exprimer la fuite du temps. Elle est nommée la Seine
- ▣ Verbes de mouvements (“passe”, “coule”, “s' en va” ...) présents à toutes les strophes
- ▣ Répétition anaphore “ni”
- ▣ Personnification du fleuve
- ▣ Expression de l' amour achevé, nostalgie, sentiments
- ▣ Immobilité du poème avec le pont statique, et le poète figé par sa douleur “je demeure”

FIN